



LE COUP DE CŒUR DES LECTRICES

Je n'ai pas toujours été un vieux con d'Alexandre Feraga (Flammarion)

A 76 ans, Léon se retrouve dans une maison de retraite après l'incendie de son appartement. Grincheux mais prompt à complimenter Marilyn l'infirmière, il se fait deux amis et se souvient de sa vie « construite sur le mensonge et la fuite ». Pour son premier roman, l'auteur de 34 ans se glisse dans la tête d'un septuagénaire. Bien sûr, ce n'est pas un livre conventionnel sur la vieillesse, c'est plutôt une ode à la vie dont la lecture file un sacré coup de jeune. Ce qui a beaucoup plu à Céline Conant : « Alexandre Feraga signe un roman acéré, oscillant entre humour, gravité, ten-



dresse et ironie. Il nous offre ainsi un livre plein d'espoir. » Même sentiment chez Nadia Amri : « A mettre entre toutes les mains. A ceux dont les proches vieillissent mais aussi aux jeunes qui porteront un autre regard sur les "anciens". » A Christel Brocart de conclure : « Ce livre retrace la vie mouvementée d'un personnage cynique et imprévisible. Une histoire pleine d'humanité. »

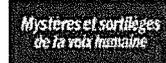


ELLES ONT AUSSI AIMÉ



La Musique des illusions de Jean-Marc Moura (Albin Michel)

A la fin du XIX^e siècle, en Picardie, on plonge dans la vie hors du commun de Franceska, capable d'imiter n'importe quel son. Un récit dense, intrigant, inventif, aux allures de conte fantastique qui oppose le bien au mal et le progrès à l'ignorance.



Rêvez... je ferai le reste de Véronique Cochu (Grasset)

Adèle Leduc veut retrouver le sommeil. Cette pâtissière d'Illiers-Combray, ardente défenseuse du paris-brest, n'arrive plus à dormir. On la suit dans ses aventures fantasques, là où l'attendent ses rêves. Délicieux comme un bon gâteau.

Retrouvez les livres sélectionnés sur
www.femina.fr
dans les librairies Fnac et sur **fnac.com**



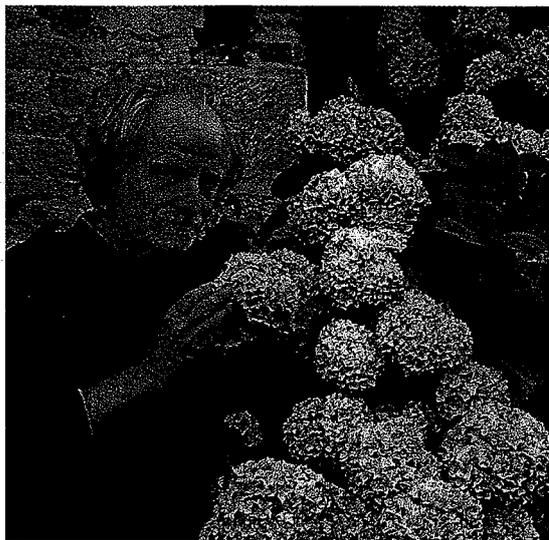
Si vous souhaitez faire partie du jury et élire le prochain coup de cœur, qui paraîtra au mois de septembre, inscrivez-vous au
ou sur **rubrique culture/people.**
* 0,34 €/min depuis un poste fixe. Extrait du règlement p. 29.

RÉCIT

UN BEAU SOIR L'AVENIR

par Didier Pobel, la Passe du Vent, 114 p., 13 euros.

**** En juin 2010, après trente ans de bons éditoriaux et de loyaux services, Didier Pobel (photo) a choisi de se libérer du « Dauphiné ». A 58 ans, il n'avait plus le goût professionnel de « faire bouger les lignes » et d'être « impactant ». Le poète et romancier de « Couleur de rocou » allait avoir enfin le temps d'écrire et de relire Arland, Gracq, Dhôtel, Chessex et Jaccottet. Cette mue tardive et décisive, Pobel la raconte dans un bref et beau récit où il ne cache ni son désarroi de n'avoir plus d'horaires (« j'étais un puzzle en charpie ») ni son bonheur de guetter désormais la neige et d'écouter chanter les oiseaux. JÉRÔME GARCIN**



fraîchement arrivé en maison de retraite, Léon rencontre deux pensionnaires frondeurs avec qui il refuse de se soumettre à « la mascarade du troisième âge ». Lorsque l'un d'eux est transféré à l'hôpital, il n'hésite pas, malgré sa hanche en plastique, à mettre en place un plan d'évasion. Un roman qui traite avec beaucoup d'humour le sujet pourtant grave des personnes âgées.

CAMILLE TENNESON

ROMAN

La Scandaleuse de Moscou

par Jacqueline Monsigny (photo), l'Archipel, 300 p., 17,95 euros.

*** Malgré la fin des combats en 1945, Océane Peterson Zah continue de se battre. Décorée pour ses exploits de guerre, elle devient avocate, puis entre dans les services secrets britanniques avec son mari, lequel est kidnappé par les Soviétiques. Vingt ans de recherche commencent, dont nous ne vivons que quelques heures avec l'héroïne qui, par son intelligence et sa beauté, séduit le monde alors même qu'il vit ses heures les plus froides. Un roman touchant.**

AMÉLIE MAJNONI

ROMAN

Avons-nous assez navigué

par Dominique Schneider, JC Lattès, 194 p., 17 euros.

*** Lorsqu'elle croise Antoine trente ans après avoir rompu avec lui, Viviane retrouve instantanément les émotions de ses jeunes années. Elle se prend à espérer qu'un avenir est encore possible avec cet homme qui lui avait pourtant avoué n'être pas doué pour le bonheur. En ressuscitant les événements du passé**

avec sa complice de toujours (qui est ici la narratrice), Viviane apprendra que mettre ses illusions à l'épreuve de la réalité est une entreprise qui peut réserver de bien amères surprises.

VÉRONIQUE CASSARIN-GRAND

PREMIER ROMAN

Je n'ai pas toujours été un vieux con

par Alexandre Feraga, Flammarion, 256 p., 18 euros.

**** Ancien criminel**

Lectures pour tous reprendra le 21 août.



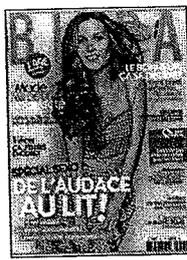
Adam Thirlwell

LA SOMME D'ADAM

Provocateur-né: c'est, avec l'intelligence, ce qui caractérise le jeune romancier phare de la littérature britannique. Né en 1978 à Londres, Adam Thirlwell a commencé par écrire, à 12 ans, des poèmes d'avant-garde dont il concède aujourd'hui qu'ils étaient illisibles. Lecteur de René Char et d'André du Bouchet, il achète un jour, dans la boutique de la maison de Kafka, à Prague, l'essai de Milan Kundera « l'Art du roman », qu'il lit une nuit, d'une traite, dans un train pour Budapest. Le voici qui, contre toute attente, abandonne la poésie pour le genre romanesque qu'il méprisait jusqu'alors. Après plusieurs succès dans ce domaine (dont « Politique » en 2004), il vient de publier une somme sur l'art romanesque aussi érudite que révolutionnaire. Thirlwell y défend en effet la thèse selon laquelle le roman est, par nature, international: non seulement il est possible de le traduire, mais la traduction ferait partie de son projet même. Et de rappeler, pour soutenir sa thèse, tous les réservistes d'un bataillon qu'il enrôle avec panache: Nabokov, Kundera, Beckett, Gadda (l'écrivain italien), Roland Barthes (encore la France) plutôt que Jacques Derrida dont il dit être revenu avec l'âge (Thirlwell a 35 ans, presque un vieillard!). C'est brillant, surprenant, diabolique. Paradoxe, son prochain roman portera un titre... intraduisible en français: « Lurid and Cute » (littéralement « horrible et mignon »).

Le Livre multiple, par Adam Thirlwell, traduit de l'anglais par Anne-Laure Tissut, Editions de l'Olivier, 464 p., 26 euros.





livr



SI VOUS N'EN LISEZ QU'UN, C'EST CELUI-CI!

La Vie rêvée des gens heureux

De Katrina Onstad



Résignés à ne pas avoir d'enfant, James et Ana se retrouvent en charge du fils de leurs amis victimes d'un accident de voiture. L'arrivée de Finn va faire bouger leur couple, raviver certaines blessures et les obliger à se poser les vraies questions. L'instinct maternel, le couple, les relations parents-enfants, tout est bouleversé dans ce premier roman culté et inspiré. M. R.

De Katrina Onstad, Belfond, 21,50 €.



Chroniques hilarantes Sans télé, on ressent davantage le froid

Que l'auteur, journaliste et blogueuse, bien connue de la presse féminine, nous narre la pendaison de crémaillère de ses voisines (lesbiennes intermittentes du spectacle) ou les suites peu glam de son accouchement... on pleure de rire ! Des chroniques sans filtre et pleines de sel d'une trentenaire en galère. S. L.

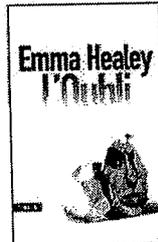
De Titliou Lecoq, Fayard, 18,50 €.



Machination diabolique Vice & vertu « Mon amie Odalie »

Sténo dans un commissariat new-yorkais, Rose Baker est une fille bien sous tous rapports. Quand elle rencontre la mystérieuse Odalie, sa vie devient un tourbillon de sorties et de folies. Mais qui est vraiment Odalie ? Une très troublante histoire d'amitié, sur fond de prohibition. M. R.

De Suzanne Rindell, Fleuve Noir, 19,90 €.



Thriller vertigineux « L'Oubli »

Elizabeth a disparu. Ou pas. Car Maud, 70 ans, celle qui la recherche, souffre d'Alzheimer. Personne ne la prend au sérieux, elle-même doute. Si ce n'est que ça lui rappelle la disparition inexplicable de sa sœur aînée cinquante ans plus tôt. Une plongée sidérante de justesse dans la mémoire fragmentée de Maud et une enquête palpitante. M. R.

De Emma Healey, Sonatine, 21 €



Récit burlesque Je n'ai pas toujours été un vieux con

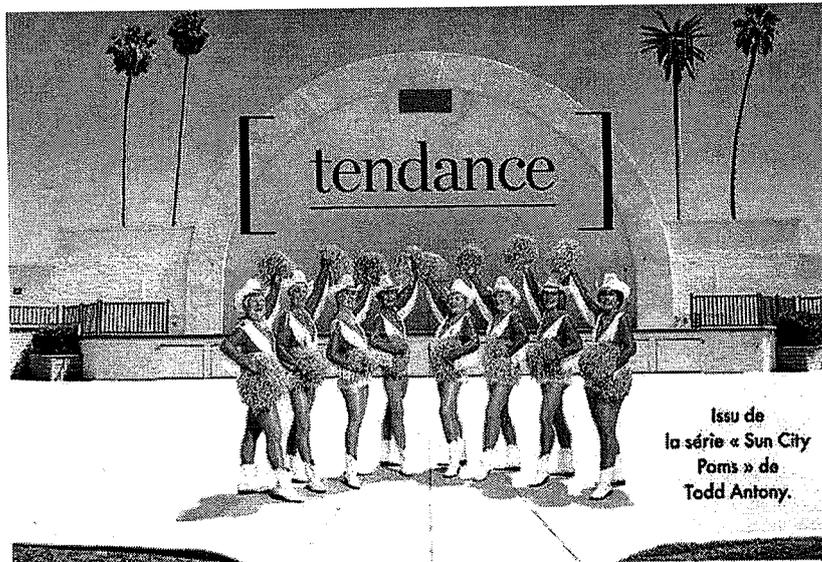
Depuis l'hospice, le « vieux con » qui s'exprime ici nous raconte sa vie de baroudeur, de bandit... Et il n'est pas aussi « fini » qu'on le lui fait croire ! Ce premier roman d'un garçon de 30 ans est une jolie satire de notre société qui ne sait plus quoi faire de ses anciens. M. A.

D'Alexandre Feraga, Flammarion, 18 €.



LE LIVRE À OFFRIR À... SON FILLEUL PRÉFÉRÉ

Pour les 20 ans de la collection des drôles de petites bêtes, un nouvel album va rejoindre la bibliothèque des petits : « Henri le canari ». Ou un serin découvre dans le même temps l'île paradisiaque des Canaris et l'amour avec la charmante Philomène... Graphisme poétique et texte farfelu, on reconnaît la patte de l'auteur, Antoon Krings ! S. L. Gallimard jeunesse, 6,20 €.



Issu de
la série « Sun City
Poms » de
Todd Antony.

Blogueur →



« Je n'ai pas toujours été
un vieux »
d'Alexandre Feraga
[Flammarion] 271 p.

Râleur →



« Vieux, râleur et
suicidaire,
la vie selon Ove »
de Fredrik Backman,
traduit du suédois
par Laurence Mamerich
(Presses de la cité,
344 p.).

Chanteur →



« Comment braquer une
banque sans perdre son
dentier » de Cutharina
Ingelman-Sandberg,
traduit du suédois
par Hélène Hervieu
(Fleuve Éditions, 423 p.).

Meilleurs vieux

« Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire »
a lancé la mode des grands-pères frais comme des gardons
du Nord. La vieillesse, c'est la nouvelle jeunesse !

BLAGUEUR

L'avantage de s'installer chez les vieux, c'est que seuls les soignants y pratiquent le politiquement correct. La preuve par Léon Pannec, 76 ans, monté sur une hanche en plastique. Rescapé de l'incendie de son immeuble, il atterrit en convalescence aux Primevères. Où les noms des chambres sentent aussi les fleurs et où les pensionnaires se sont donné le mot pour lui faire « le coup des petits-enfants pliés dans le portefeuille ». Tous l'abordent avec une pile de bouquins, lui dont la vie tumultueuse vaudrait tous les romans. Entre eux, ça balance, ça danse et ça se soigne par la pause. Il y a des leçons de repartie à prendre dans ce premier roman gouailleux, dont les dialogues à la lucidité décapante remettraient sur pied un grabataire.

RÂLEUR

Ove n'a même pas 60 ans, mais il était sûrement déjà vieux au berceau. Rien ne le met plus en transe que se lever aux aurores pour inspecter son lotissement, en quête de prétendues incivilités. Ove abhorre les tablettes, les voitures étrangères et les machines à expresso. Ove a des valeurs d'un autre temps et le monde a continué sans lui. Surtout depuis qu'il a perdu sa femme qui, seule, savait éteindre ses colères. Et même pas moyen de se suicider tranquillement dans ce lotissement ! À 33 ans, Fredrik Backman a fait un carton en Suède avec ce roman aux formules anthologiques, qui ferait un excellent film. Vous vous délecterez des obsessions de ce personnage décalé, miroir grossissant de nos pires travers, mais vous le quitterez avec un chat d'émotion dans la gorge.

JEANNE DE MENIBUS

CHANTEUR

Qui a dit que la vieillesse oblitérait toute envie de se marrer ? Certainement pas cette petite bande de cinq anciens choristes, qui ont décidé de finir leurs jours ensemble dans la même maison de retraite. Mais, avec l'arrivée de la nouvelle direction, un parfum de malbouffe et d'arnaque flotte dans l'air. Pire qu'en prison ! Et si c'était justement une meilleure planque ? C'est en tout cas le plan de Märtha, grande fan de polars, et la plus imaginative de la troupe. Quelle énergie chez ces joyeux drilles en cheville derrière leur déambulateur ! Péripéties forcément cocasses et rebondissements à foison sont au menu de leur cavale en forme de fête permanente qui rafraîchit comme un vent de liberté retrouvée.

COURTESY TODD ANTHONY / PRESSE.



Alexandre Feraga aborde le thème de la vieillesse

Trois questions à...

Alexandre Feraga,
auteur du roman *Je n'ai pas toujours
été un vieux con*.

Quel est le thème principal de votre livre ?

Il aborde un sujet qui me touche, et qui va être de plus en plus d'actualité, à savoir le vieillissement de la population, et surtout ce qu'on fait de nos vieux. Léon Padec vit dans une maison de retraite. Le roman s'articule autour de passages au présent, et d'autres au passé, où il revient sur son enfance, sa vie en Bretagne. J'ai opté pour cette articulation afin de ne pas rester dans l'enfermement des maisons de retraite. Ce passé lui permet d'en sortir.

Le titre de votre roman surprend...

Il est vrai que tout le monde en a été étonné, dont Flammarion chez qui il est paru. Je ne voulais pas un personnage qui me ressemble. Pour moi, ce fut assez facile de rentrer dans la peau de Léon. Sans m'y identifier, j'ai ainsi eu une grande liberté d'imaginer. Dans ce roman, je voulais mettre en lumière un autre thème, le fait qu'on ne s'attarde pas assez sur les personnes âgées. Les vieux ont une vie, ils n'ont pas toujours été vieux.



Alexandre Feraga sera en dédicace
mercredi 13 à la librairie de Port-Maria.

Avez-vous écrit d'autres livres ?

J'ai commencé par écrire des poèmes que j'ai autoédités. Puis, il y a deux ans, j'ai été repéré par un concours de nouvelles chez Le Texte Vivant, où j'ai été deux fois lauréat. Ce qui m'a donné confiance pour proposer ce roman que j'avais déjà écrit. Il a plu à Flammarion qui l'a publié en mai dernier. Il y a une dizaine de jours, j'ai appris qu'il allait être sélectionné pour le prix Fémina.

Mercredi 13, de 11 h à 13 h et de 18 h à 20 h, et en nocturne si le temps le permet, à la librairie de Port-Maria.



La critique du libraire

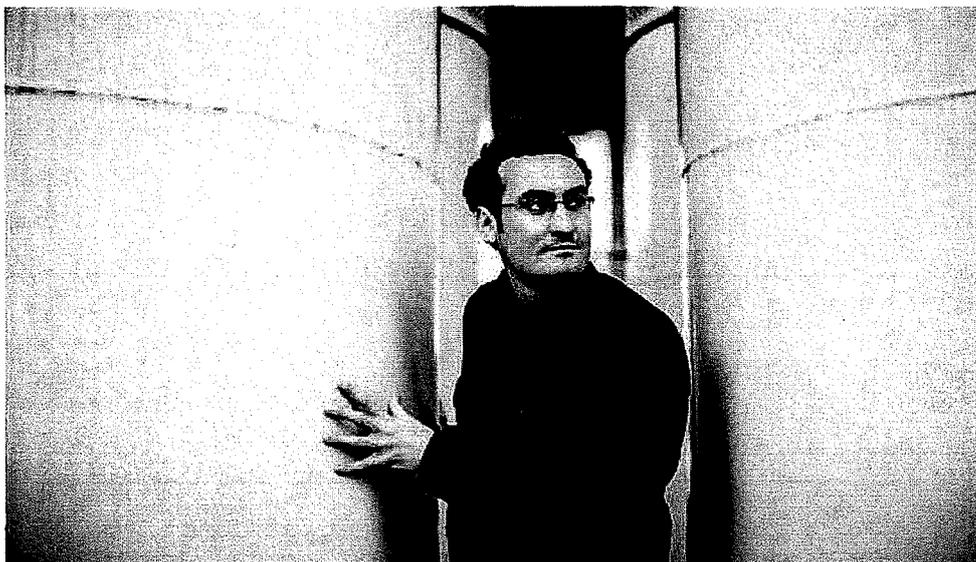
Retrouvez chaque semaine
la chronique de la libraire Delvaux

Je n'ai pas toujours été un vieux con, d'Alexandre Ferraga, aux éditions Flammarion (18). Les seniors représentent aujourd'hui un tiers de la population française, et cette proportion est appelée à croître. Pourtant la vieillesse est absente du paysage culturel, sans doute parce qu'elle fait peur. Mais on oublie que dans les maisons de retraites, se cachent des personnalités riches, au passé souvent passionnant et qui auraient beaucoup à raconter. Léon est un de ces individus méconnus ; il échoue dans une maison de retraite suite à l'incendie de son appartement. Mais Léon fait de la résistance : il regarde d'un œil méfiant cet univers confiné qui se voudrait rassurant. Lui, l'ancien baroudeur, l'ex-taulard, ne se laissera pas facilement dompter. Il se lie cependant d'amitié avec deux autres personnages hauts en couleurs, Jack le littéraire et Roger le bon vivant, et décide



de jouer un dernier tour à ceux qui pensent qu'un vieux « n'est jamais qu'un vieux ». Dans un premier roman truculent plein de tendresse et d'humour, Alexandre Ferraga nous dépeint les péripéties de cet infatigable grincheux ballotté entre son obligation d'adaptation à un monde qu'il rejette et des souvenirs très vivaces d'une vie bien remplie qui en ont fait ce vieux con qui s'assume.

On peut être vieux et débordant de vie



Alexandre Feraga, éducateur, publie son premier roman, "Je n'ai pas toujours été un vieux con".

**Livre Alexandre Feraga
publie un roman
dépandant sur la vieillesse.**

Entretien
Camille de Marcilly

Léon est un rescapé. Sauvé par son jeune voisin alors qu'il avait mis le feu à son appartement avec sa cafetière électrique, le bonhomme de presque 80 ans est placé aux Primevères. Dans cette maison de retraite où les chambres sont dotées de noms de fleurs, Léon décide de continuer à vivre malgré sa hanche en plastique.

En se glissant dans la peau de ce "vieux con" à la vie trépidante, Alexandre Feraga, 34 ans, a écrit un premier roman étonnant,

pétillant et plein d'humour. Au-delà des diatribes sarcastiques mais irrésistibles de Léon et du quotidien aux Primevères pas toujours rose, il dépeint avec justesse les états d'âme de personnes âgées divisées entre les résignées et celles qui n'en ont pas fini avec la vie.

C'est à Noël, dans un grenier, que le personnage de Léon a commencé à prendre forme. Alors qu'il venait de remporter un concours de nouvelles organisé par Le Texte vivant, une jeune maison d'édition, Alexandre Feraga a proposé son roman "Je n'ai pas toujours été un vieux con". Ensuite, "c'est une histoire pleine de rencontres, un peu tordue. L'éditrice a voulu donner plus d'ampleur au roman parce qu'elle ne pouvait pas encore faire un lancement national. Elle a donc appelé un agent littéraire parisien et c'est lui qui a oh-

tenu l'accord de plusieurs éditeurs, dont Flammarion. Ce qui m'arrive est extraordinaire".

La vieillesse

Educateur dans le champ du handicap mental, Alexandre Feraga a travaillé avec des personnes âgées. "Je me suis nourri de témoignages et des vieux qui sont autour de moi", explique-t-il.

Mais le moteur principal du livre, "c'est le thème de la vieillesse. Je suis très touché par ce qu'on fait de nos vieux aujourd'hui, la place qu'on leur accorde dans notre société. Le vieillissement de la population doit être pris très au sérieux. En France, il y a de grosses lacunes. La façon dont on catégorise les gens en fonction de leur apparence physique me dérange. Il faut respecter les vieux, ne serait-ce que pour le courage

"Je n'ai pas toujours été un vieil homme dépendant. On ne s'imagine pas assez tout ce qu'un corps peut traverser dans une vie, surtout quand les canons sont muets."

ALEXANDRE FERAGA

Le début de "Je n'ai pas toujours été un vieux con".

d'aller jusqu'à 90 ou 100 ans, parce que la vie n'est pas simple".

La question de la mémoire est omniprésente, à tel point que Léon décide d'écrire ses souvenirs. "Les souvenirs ne suffisent à personne. Ils ne servent à rien si personne ne les entend", écrit Alexandre Feraga. "Que fait-on de ces personnes qui ont tant à raconter?", s'interroge l'écrivain. "Léon ne peut pas mourir sans se remémorer tout ce qu'il a vécu. C'est dommage de ne pas profiter de toute cette mémoire, c'est mieux que les livres d'histoire!"

Léon, ce rebelle

"Je n'ai pas toujours été un vieux con" n'est pas un énième livre mettant en scène des vieux au corps qui se délite se retrouvant dans des situations cocasses. Ce roman n'infantilise pas ces hommes et ces femmes et offre un regard différent sur la vieillesse avec un ton et un humour qui remettrait sur pied le dernier des grabataires. "Léon et ses amis sont des papys rock'n'roll. Je ne voulais pas de grands-pères affalés devant la télé, accrochés à leur perfusion. Ce sont des vieux débordants de vie."

Le vieux Léon qui a fait les quatre cents coups durant toute sa vie s'exprime dans un langage fleuri sorti des années 1950. C'est là le sel de l'écriture précise d'Alexandre Feraga, qui a enrichi son vocabulaire de quelques mots d'argot bien sentis.

On ne dévoilera pas la fin de ce savoureux roman mais, évidemment, Léon

et ses amis ne pourront baisser le rideau sans un dernier coup d'éclat...

"Dans les maisons de retraite, il y a ceux qui dépérissent et ceux qui continuent à vivre. A plus de 80 ans, il y a encore de la vie et de l'amour."

→ Alexandre Feraga, "Je n'ai pas toujours été un vieux con", Flammarion, 250 pp., env. 18€.

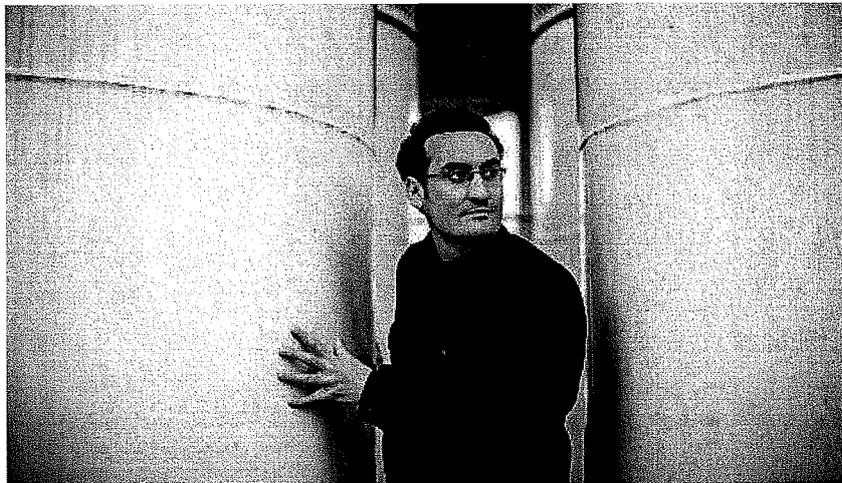
On peut être vieux et débordant de vie

Livre Alexandre Feraga publie un roman décapant sur la vieillesse.

Entretien
Camille de Marilly

Léon est un rescapé. Sauvé par son jeune voisin alors qu'il avait mis le feu à son appartement avec sa cafetière électrique, le bonhomme de presque 80 ans est placé aux Primevères. Dans cette maison de retraite où les chambres sont dotées de noms de fleurs, Léon décide de continuer à vivre malgré sa hanche en plastique.

En se glissant dans la peau de ce "vieux con" à la vie trépidante, Alexandre Feraga, 34 ans, a écrit un premier roman étonnant, pétillant et plein d'humour. Au-delà des diatribes sarcastiques mais irrésistibles de Léon et du



Alexandre Feraga, éducateur, publie son premier roman, "Je n'ai pas toujours été un vieux con".

quotidien aux Primevères pas toujours rose, il dépeint avec justesse les états d'âme de personnes âgées divisées entre les résignées et celles qui n'en ont

pas fini avec la vie.

C'est à Noël, dans un grenier, que le personnage de Léon a commencé à prendre forme. Alors qu'il venait de remporter

un concours de nouvelles organisé par Le Texte vivant, une jeune maison d'édition, Alexandre Feraga a proposé son roman "Je n'ai pas toujours été un vieux con". Ensuite, "c'est une histoire pleine de rencontres, un peu tordue. L'éditrice a voulu donner plus d'ampleur au roman parce qu'elle ne pouvait pas encore faire un lancement national. Elle a donc appelé un agent littéraire parisien et c'est lui qui a obtenu l'accord de plusieurs éditeurs, dont Flammarion. Ce qui m'arrive est extraordinaire".

La vieillesse

Educateur dans le champ du handicap mental, Alexandre Feraga a travaillé avec des personnes âgées. "Je me suis nourri de témoignages et des vieux qui sont autour de moi", explique-t-il.

Mais le moteur principal du livre, "c'est le thème de la vieillesse. Je suis très touché par ce qu'on fait de nos vieux aujourd'hui, la place qu'on leur accorde dans notre société. Le vieillissement de la population doit être pris très au sérieux. En France, il y a de grosses lacunes. La façon dont on catégorise les gens en fonction de leur apparence physique me dérange. Il faut respecter les vieux, ne serait-ce que pour le courage

d'aller jusqu'à 90 ou 100 ans, parce que la vie n'est pas simple".

La question de la mémoire est omniprésente, à tel point que Léon décide d'écrire ses souvenirs. "Les souvenirs ne suffisent à personne. Ils ne servent à rien si personne ne les entend", écrit Alexandre Feraga. "Que fait-on de ces personnes qui ont tant à raconter?", s'interroge l'écrivain. "Léon ne peut pas mourir sans se remémorer tout ce qu'il a vécu. C'est dommage de ne pas profiter de toute cette mémoire, c'est mieux que les livres d'histoire!"

Léon, ce rebelle

"Je n'ai pas toujours été un vieux con" n'est pas un énième livre mettant en scène des vieux au corps qui se délite se retrouvant dans des situations cocasses. Ce roman n'infantilise pas ces hommes et ces femmes et offre un regard différent sur la vieillesse avec un ton et un humour qui remettrait sur pied le dernier des grabataires. "Léon et ses amis sont des papys rock'n'roll. Je ne voulais pas de grands-pères affalés devant la télé, accrochés à leur perfusion. Ce sont des vieux débordants de vie."

Le vieux Léon qui a fait les quatre cents coups durant toute sa vie s'exprime dans un langage fleuri sorti des années 1950. C'est là le sel de l'écriture précise d'Alexandre Feraga, qui a enrichi son vocabulaire de quelques mots d'argot bien sentis.

"Je n'ai pas toujours été un vieux con dépendant. On ne s'imagine pas assez tout ce qu'un corps peut traverser dans une vie, surtout quand les canons sont muets."

ALEXANDRE FERAGA
Le début de "Je n'ai pas toujours été un vieux con".

On ne dévoilera pas la fin de ce savoureux roman mais, évidemment, Léon et ses amis ne pourront baisser le rideau sans un dernier coup d'éclat...

"Dans les maisons de retraite, il y a ceux qui dépérissent et ceux qui continuent à vivre. A plus de 80 ans, il y a encore de la vie et de l'amour."

→ Alexandre Feraga, "Je n'ai pas toujours été un vieux con", Flammarion, 250 pp., env. 18 €.

2014
06/09
LES MUSICALES DE BELOEIL
LA VALSE AU FIL DU DANUBE
TICKETS 070 25 20 20
www.lesmusicalesdebeloeil.be

Logos: sherpa.be, ticketnet.be, VISA, TEC, Wafonia.be, fw, notété, GDF SUEZ, La Libre, la radio, etc.



Un livre pour la plage

"Je n'ai pas toujours été un vieux con"

■ David Ezvan, libraire à Deauville a sélectionné ce premier roman drôle et touchant d'Alexandre Feraga.

"C'est l'improbable histoire d'un septuagénaire qui se retrouve dans une maison de retraite à la suite de l'incendie accidentel de son appartement. Quand il arrive dans cette maison où il ne sent pas du tout à sa place, il rencontre deux autres pensionnaires avec qui il devient vite très copain. Ce qui est cocasse c'est qu'ils ont des préoccupations d'adolescents. L'un d'entre eux cache dans sa chambre du saucisson et du fromage ce qui leur permet d'organiser des soirées où ils parlent de filles et notamment de celles qu'ils côtoient à la maison de retraite.

En même temps, c'est le prétexte pour le personnage principal de raconter sa vie un chapitre sur deux. Une vie culturelle assez riche grâce aux nombreux voyages qu'il a effectués. C'est un livre est très touchant parce qu'il évoque de vrais rapports humains".



Extrait

"On ne devrait jamais finir ses jours dans des draps en coton souples comme du carton, à suçoter des tuyaux comme des chiards ou à boulotter de la morphine. Je me suis toujours vu ailleurs, agonisant dans un champ de pâquerettes, chialant dans les bras d'une femme, évaporé dans le ciel après un beau feu".

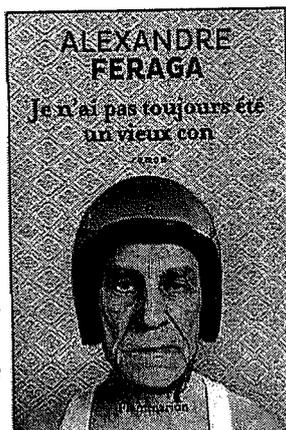
Alexandre Feraga signe ici un premier roman réjouissant. Ce jeune auteur de 34 ans a réussi à se glisser dans la peau et la voix d'un vieil homme pour raconter, sur un rythme effréné, une histoire pleine d'humanité et de tendresse.

✓ **Pratique : éditions Flammarion 18 euros**

Je n'ai pas toujours été un vieux con

« **O**n ne devrait jamais finir ses jours dans des draps en coton souples comme du carton, à suçoter des tuyaux comme des chiards ou à boulotter de la morphine. Je me suis toujours vu ailleurs, agonisant dans un champ de pâquerettes, chialant dans les bras d'une femme, évaporé dans le ciel après un beau feu. »

Le « vieux con » qui vous parle passe pour un infatigable grincheux. Aux Primevères, la maison de retraite où il vient d'échouer,



Léon renoue pourtant avec ce qu'il a toujours été. Ancien baroudeur, braqueur de banques, amoureux transi, cet amateur de coups tordus va, par amitié pour deux compagnons d'infortune, jouer un dernier tour à ceux qui croient encore qu'un vieux, ce n'est jamais qu'un... vieux.

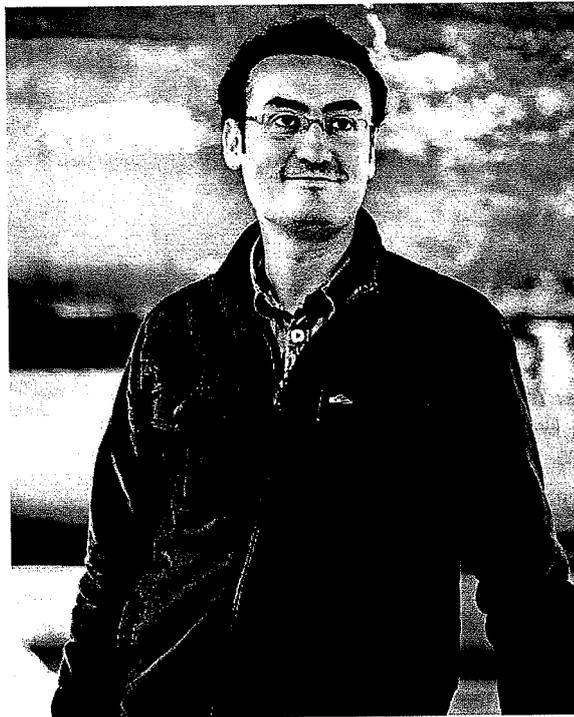
Alexandre Feraga
*Je n'ai pas toujours
été un vieux con*

Flammarion
251 pages
18 €

LITTÉRATURE. Alexandre Feraga publie « Je n'ai pas toujours été un vieux con » chez Flammarion

« Je voulais parler de la mémoire »

C'est le premier roman de ce Nantais qui invite, avec humour, à la réflexion autour des anciens.



Alexandre Feraga, auteur nantais. Ph : Astrid di Crollanza

Presse Océan : comment définiriez-vous Nantes ?

Alexandre Feraga : « Elle est rassurante, ses cours d'eau reposent l'esprit. J'aime la ville de Nantes parce qu'elle est sereine, on ne s'y perd jamais et pour son accueil inconditionnel. On vous demande rarement d'où vous venez ».

Quels sont vos lieux de prédilection ?

« Ce sont les lieux où je trouve des livres : la rue des Vieilles-Douves, la rue Prémion, la rue de la Fosse, la place Sainte-Croix et la rue

de la Paix avec une nouvelle librairie : Les Biens Aimées ».

Comment est né ce roman ?

« D'une première rencontre avec une très vieille dame qui était incapable de retenir le prénom de la personne à qui elle parlait, mais qui pouvait raconter des scènes de vie très anciennes. La seconde, lorsque j'étais éducateur auprès d'enfants en situation de handicap mental. À la fin d'un jeu de piste, les enfants devaient apporter un bouquet de fleurs à une maison de retraite. Il y avait un couple et nous sommes allés leur offrir. L'homme et la femme se sont mis à pleurer et nous ont livré les grands moments de leur vie. Les enfants, qui d'ordinaire ont une attention limitée, sont restés sans rien dire, captivés ».

« Je m'inspire des scènes de la vie quotidienne. Je voulais parler de la mémoire, de ce qui reste de nous après notre passage, des vieux, de l'isolement. Je voulais aussi les montrer sous un autre jour, celui de l'amitié, de l'amour, de la fantaisie. Et puis parler de la vie qui est là, même quand la fin est proche et des gens que l'on ne prend plus le temps d'écouter ».

Recueil par Stéphane Pajot

BIO EXPRESS

Née 14 avril 1979 à Soisy-sous-Montmorency (95).
Éducateur, vit à Rezé.

DÉDICACE

« Je n'ai pas toujours été un vieux con » (Flammarion) :
dédicace le 14 juin, après-midi, à l'Espace culturel, Leclerc Océane Rezé.

Vos sources d'inspiration ?

Nantes	Publicité services
Pompes funèbres - Marbrerie	
Ets Guy Lemarchand	02 40 75 60 39
Organisation complète des obsèques à partir de 1756€ TTC, contrats de prévoyance funéraire, marbrerie. Renseignements et devis gratuits. www.pompes-funebres-lemarchand.fr	
Cette rubrique publicitaire vous intéresse, contactez PRECOM au 0 820 856 212 (0,12 € TTC/mn)	

BERGERE DE FRANCE	
NOUVEAU CATALOGUE 2014-2015 Offert gratuitement	
SINGER	
NANTES - Rd Pt de Paris www.concession-singer-nantes.com - 02 40 48 26 90	

Affaires à faire

PORTES OUVERTES du 10 au 16 Juin
OUVERT lundi 16 juin : 15h - 18h

- Poêle à bois
- Poêle à granulés
- Cheminées foyer fermé
- Inserts

Pose SANS sous-traitance
GARANTIE Décennale

Flamme de Retz

www.flammederetz.fr - OUVERT du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h30 à 19h
REZÉ : 77, rue E. Sauvestre - Sortie Porte de Rezé n°49
Face Leclerc Océane

Annonceurs, cette rubrique vous intéresse, contactez Precom au 0 820 856 212 (0,12€/mn)

LIQUIDATION TOTALE

TOUT doit DISPARAITRE !

Du lundi 2 juin au 12 juillet 2014

TOUT À MOINS
50%

Fermeture
définitive
pour départ en retraite

PRÊT À PORTER FÉMININ
Bruno St Hilaire / Gevana / Telmail Erfo / Concept K

Couleurs du temps 142 Bd Robert Schuman, Ctre Citale du Cens NANTES
Horaires d'ouverture : 9h30 - 12h30 / 14h30 - 19h



Premier roman. Notre sélection

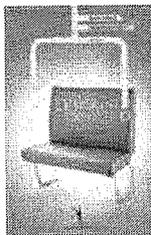
Le liseur du 6 h 27 ***

Guylain Vignolles, préposé au pilon dans une usine de banlieue, a une drôle d'habitude : il redonne vie à des feuillets échappés la veille de la Zerstor 500, une effrayante machine broyeuse de livres invendus, en les lisant à haute voix le lendemain aux usagers du RER de 6 h 27. Et si la vie de Guylain, jusque-là peu palpitante, dont le seul compagnon est un poisson rouge, Rouget de Lisle, allait changer à cause d'une clef USB, oubliée sur un des sièges du métro parisien ?

Original et chaleureux, ce livre en forme de conte moderne surprend par ses personnages singuliers qui subliment leur quotidien de poésie, d'alexandrins. On aime leur petit côté décalé, attendrissant et bienveillant. Et tout comme les passagers du 6 h 27, c'est fébrile que l'on attend le prochain roman du nouvelliste, dont l'univers romanesque est comparé à celui de Jeunet. Souhaitons à cet amoureux des mots, un aussi fabuleux destin !

CHANTAL LIVOLANT

Jean-Paul Didierlaurent,
Au Diable Vauvert, 16 €.



Je n'ai pas toujours été un vieux con ***

Sexagénaire à la franchise arrogante, Léon vient d'être admis à la maison de retraite des Primevères après l'incendie de son appartement parisien.

Cloué dans un fauteuil roulant, il semble indifférent à tout, sauf au physique de Marilyn, l'infirmière qui s'occupe de lui. D'ailleurs, quand il croise Thérèse Camus, une autre résidente dans les couloirs, il ne sourcille pas quand elle lui affirme qu'il n'est pas celui qu'il prétend être !

Solitaire, Léon va cependant se lier d'amitié avec Jack et Roger, deux autres pensionnaires dissidents, et jouer un dernier tour...

Au fil des pages, on apprend à connaître Léon, sa naissance dans le lit de ses parents en Bretagne, l'enfance fragile, l'adolescence fugueuse, ses amours jusqu'à son passé de voyou...

L'écriture libre rend le roman jubilatoire, malicieux mais aussi profond. Léon bouscule, agace, séduit aussi, et montre que, même au crépuscule de sa vie, on peut décider de la fin.

C.L.

Alexandre Feraga, **Flammarion** 18 €.



SÉLECTION



Un CD

MOTORAMA

Alps

► Le rock indépendant russe, qui arrive jusqu'à l'Ouest, est une denrée rare. On peut compter sur les doigts de la main les groupes de l'ex-URSS qui s'exportent. Heureusement, il y a Motorama, au nom

inspiré du film éponyme de 1991. Un groupe intemporel, comparable aux grandes envolées des Écossais de Trash Can Sinatras. Le quintet de Rostov apporte beaucoup de fraîcheur dans ce monde de brutes. C'est vivifiant comme un bonbon au menthol et la ré-édition soignée du premier album - *Alps* -, autoproduit en 2010 est du pain bénit, comme l'avait été *Calendar* en 2012. ■ F.T.

► Talitres, 17€.

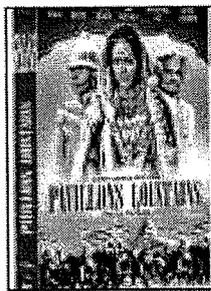


Un livre

JE N'AI PAS TOUJOURS ÉTÉ UN VIEUX CON

Alexandre Feraga

► Titre amusant ou racoleur ? En tout cas, on n'est pas déçu à la lecture de ce premier roman qui parle de vieillesse avec une grande justesse, même écrit par un jeune homme de 33 ans... C'est pétulant, même si les acteurs sont des vieillards grincheux manigançant des coups tordus. Leur sang bout encore dans leurs veines, même s'ils sont grabataires ou affaiblis. Les dialogues sont savoureux, voire philosophiques. Une belle histoire, comme un sablier qu'on ne peut plus retourner. ■ PLM ► [Flammarion] 18 €.



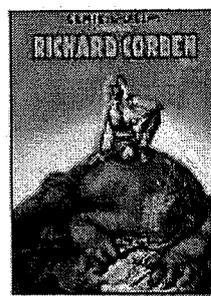
Un coffret DVD

PAVILLONS LOINTAINS

Peter Duffell

► D'accord, cette série-là ne date pas d'hier. Mais elle a été produite pour HBO (déjà), et l'on se prend au charme de son histoire, adaptée du livre de M.M. Kaye. Ses couleurs, son romantisme flamboyant, son rythme (plus de 7 h au total) qui prend son temps pour nous emmener aux Indes britanniques. L'acteur Ben Cross, vu dans *Les Chariots de feu*, est convaincant en héros écartelé, un pied dans chaque pays, nulle part chez lui. Même si le bonus, le vrai, est de découvrir Christopher Lee en dignitaire hindou. ■ T.T.

► Koba films, 29,99 €.



Une BD

RICHARD CORBEN T. II

Richard Corben

► Une préface de Philippe Druillet pour une BD de Richard Corben... Qu'écrire de plus ? Sinon qu'il s'agit de la reprise des histoires parues dans le magazine états-unien *Herie & Creepy*, où Richard Corben, avec ses dessins splendides, revisite les contes d'Edgard Allan Poe, les histoires de Lovecraft... C'étaient les années 1970 et, « au milieu de cette folie, écrit Druillet, un Corben surgit (...) Le choc ». Quarante ans après, c'est toujours un choc de lire du Corben. ■ V.T.

► Chez Delirium, 192 p., 26 €.

LE COUP DE CŒUR DE...

► **LIDO** ► Alias LidoLido, alias Trippy Turtle. C'est marrant, il a 3 « identités ». D'abord, LidoLido, depuis qu'il est tout jeune, en tant que chanteur R'n'B, un peu variété. Ensuite, sous le pseudo Trippy Turtle, en tant que producteur/remixer, il a réussi à s'approprier le jersey club et à le remettre à la mode. Et depuis un an, son projet Lido où il fait... le son du futur. C'est un génie, à l'image de son remix de *Latch* de Disclosure. Non officiel, il a tellement buzzé que le label du duo anglais a demandé qu'il soit retiré d'Internet ! ► P. BOU.



Valentin Martin
DJ/producteur
originaire de Douai

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêt. Pour en savoir plus et, notamment, pour s'opposer à leur installation, nous vous invitons à consulter notre **Charte pour la protection des données personnelles** (<http://www.femmeactuelle.fr/culture-pour-la-protection-des-donnees-personnelles-02538>).

Découvrez la sélection Cultura et tentez de gagner l'un des livres présentés

CATÉGORIES ▾

🕒 Le 23 juin 2014



(<https://plus.google.com/107313552609894873636>)

Géraldine Boyer (<https://plus.google.com/107313552609894873636>)

SOMMAIRE ▾

1. Je n'ai pas toujours été un vieux con, par Maëlle

2. Il est de retour, par Julien ([http://www.femmeactuelle.fr/culture/actu-livres/tentez-de-gagner-des-livres-avec-cultura-99-03269/\(page\)/2](http://www.femmeactuelle.fr/culture/actu-livres/tentez-de-gagner-des-livres-avec-cultura-99-03269/(page)/2))

Nous vous proposons chaque semaine la critique de deux livres, sélectionnés par les libraires Cultura. Après avoir lu la présentation de leurs coups de coeur, jouez en votant pour celui que vous préférez parmi les deux. 15 exemplaires du livre qui aura retenu votre attention sont à gagner.

1 de 2

> ([HTTP://WWW.FEMMEACTUELLE.FR/CULTURE/ACTU-LIVRES/TENTEZ-DE-GAGNER-DES-LIVRES-AVEC-CULTURA-99-03269/\(PAGE\)/2](http://WWW.FEMMEACTUELLE.FR/CULTURE/ACTU-LIVRES/TENTEZ-DE-GAGNER-DES-LIVRES-AVEC-CULTURA-99-03269/(PAGE)/2))

Je n'ai pas toujours été un vieux con, par Maëlle

Vu de l'extérieur, beaucoup de réalités nous semblent compliquées à vivre, et parfois douloureuses ou accablantes. Mais si on prend le point de vue inverse, si on se place à l'intérieur de soi, pour contempler la vie, on peut y découvrir un fleuve enchanteur : le fleuve de la vie, source de toutes choses. Avec beaucoup d'humour et de vitalité le romancier Alexandre Feraga a choisi ce point de vue, celui du dynamisme intérieur. Léon Pannec arrive en maison de retraite pour y retrouver l'usage de ses jambes suite à une opération de la hanche. Résidant atypique, il n'hésite pas à regarder les jolies femmes et à se moquer de lui-même. Il fait rapidement la connaissance de deux autres « anciens », Jack et Roger avec lesquels il va se lier d'amitié.

On découvre d'une part, sous le signe de la bonne humeur malicieuse, la vie en maison de retraite. Mais petit à petit nous apprenons aussi à mieux connaître le passé mouvementé de Léon. Léon, nous l'aimons. Son franc-parler est revigorant. L'auteur lui prête des formules franchouillardes, à la Michel Audiard, qui font du bien, quand Léon dit par exemple "j'ai crevé sur l'autoroute" pour justifier son retard alors qu'il déambule en fauteuil roulant. Quand Jack lui reproche ses 10 mn de retard, il s'excuse en prétextant 5 mn par jambe... Oui nos aînés épatent par leur bonne humeur irradiante et leur générosité (leur sens de la solidarité est émouvant). A lire ce roman formidable, on aime encore plus fort la vie et sa puissance irradiante. Merci la littérature !

Je n'ai pas toujours été un vieux con, Alexandre Feraga, Editions Flammarion, 18 euros

Maëlle, libraire au magasin Cultura de Saint Doulchard

> Cliquez ici pour voter pour votre livre préféré et vous gagnerez peut-être l'un d'entre eux. (/culture/formulaires-jeux/choisissez-le-livre-que-vous-aimeriez-gagner-parmi-la-selection-proposee-par-cultura75)

1 de 2

SUIVANT > ([HTTP://WWW.FEMMEACTUELLE.FR/CULTURE/ACTU-LIVRES/TENTEZ-DE-GAGNER-DES-LIVRES-AVEC-CULTURA-99-03269/\(PAGE\)/2](http://www.femmeactuelle.fr/culture/actu-livres/tentez-de-gagner-des-livres-avec-cultura-99-03269/(PAGE)/2))

Vous avez aimé cet article?

(1 personnes l'aiment déjà)



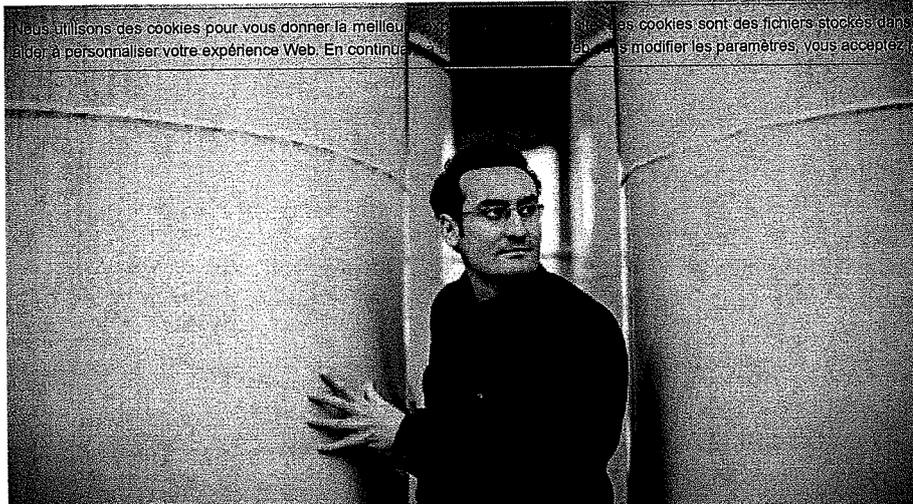
Accueil > Pays de la Loire > Nantes > Rezé >



Dédicace. Le Nantais Alexandre Feraga en dédicace samedi à Océane

Rezé - 11 Juin

écouter



Alexandre Feraga | Astrid di Crollanza/ Flammarion

Facebook

Twitter < 1

Google+



Achetez votre journal numérique

"Je n'ai pas toujours été un vieux con", c'est le titre du premier roman piquant et décapant d'Alexandre Feraga qui vient de paraître chez Flammarion.

À la suite d'un banal accident domestique Léon, célibataire sans famille, est placé dans une maison de retraite. Il échoue « Aux Primevères » et devient ami avec Roger et Jack, deux compagnons d'infortune qui résistent à leur manière à la situation dans laquelle les plongent la vieillesse et la maladie...

Voici en quelques lignes le propos de "Je n'ai pas toujours été un vieux con" d'Alexandre Feraga qui, par ailleurs, confie : " Pour écrire ce livre, j'ai dû apprendre à écrire le mot phlébite. J'ai dû aussi me mettre dans la peau d'un vieux, si bien qu'aujourd'hui je sens venir la pluie. C'était le prix à payer pour entrer en écriture."

Alexandre Feraga a 33 ans, il vit à Nantes et a travaillé longtemps dans l'univers social. Avec ce premier essai transformé, il signe un roman décapant, rythmé, piquant, cruellement drôle sur nos vies vers la fin.

Alexandre Feraga est en dédicace, samedi 14 juin de 14 h 30 à 18h 30 à la Galerie Océane, Leclerc/ Rezé

Facebook

Twitter < 1

Google+



Achetez votre journal numérique

• Tags : Nantes - Rezé - Dédicace -

☑ Restez informé. Inscrivez-vous gratuitement à notre newsletter.



**Avec l'offre
100% numérique**
votre journal vous suit partout !

1€/mois
sans
engagement

CLUBS • SÉJOURS • CIRCUITS

VACANCES D'ÉTÉ

CROATIE :	départ le 14/07	399€*	-52%
DJERBA :	départ le 29/08	449€*	-13%
SICILE :	départ le 28/08	699€*	-26%
BULGARIE :	départ le 20/09	649€*	-07%
SÉNÉGAL :	départ le 18/07	829€*	-39%

*Prix à partir de Look Voyages

24/06
Rezé Grève jeudi. Pas de cantine dans les écoles Salengro et la Houssais
23/06 Du pain Rom à la Fête de la musique de Trentemoult
23/06 Club des anciens : tout a commencé en 1970
23/06 Infolocale
23/06 Farandoles de concerts à la Balinière

Services Ouest-France - Abonnés, profitez du + numérique pour 2€/mois

- Gérer votre abonnement
- Achetez le journal numérique du jour (0,95€)
- Abonnez-vous à partir de 1€/mois
- Boutique
- Jeux
- Annonces
- Obsèques / Dans nos cœurs

Les plus lus +

Les plus commentés

Défi Facebook. Elle décède après s'être baignée dans un étang - Angers

Guignen. La voiture du maire retrouvée incendiée, un corps à l'intérieur - Bretagne

Fouesnant. Dans l'arbre, il confond son fils avec des oiseaux et tire - Bretagne

Insolite. Des éléphants sur la route à Sablé-sur-Sarthe - Insolite

Bac de français. Victor Hugo menacé de mort sur Twitter - Education

Jeux Ouest-France

Gagnez le DVD "La Belle et la Bête" !

Vos Places pour Poupet Déraillé

**NOUVEAU LOGEMENT,
NOUVELLE VIE,
NOUVELLE BOX.**